



Goûter l'Amour

P - Comment cela se fait ? Tu l'as vu, tu l'as compris, tu l'as digéré, tu l'as malaxé et cela devrait être là tout de suite, maintenant ! Et bien quand même cela résiste ! Et tu ne sais même pas ce qui résiste, tu ne sais pas pourquoi, tu ne sais pas comment, alors que tu as vu tout le mensonge !

Denis - **Nous ne succombons pas !** Pour moi, nous ne savons pas succomber en fait. Tu sais l'amour, il faut y succomber !

Le terme est intéressant, ce n'est pas un terme que nous employons tous les jours, « succomber » c'est un truc de fou ! Il y a « tombé dedans », et c'est vraiment ça, tu succombes.

Nous voulons le « faire », nous voulons en faire trop. Pour moi, nous n'avons pas besoin de faire tout cela en fait. La Nature est belle et là d'où nous venons c'est beau ! On ne voit pas pourquoi une perfection ferait des imperfections, donc pourquoi nous, nous devrions parfaire la chose. Il y a un truc qui ne va pas, nous nous donnons un rôle qui est faux et c'est pour cela que nous n'y arrivons pas !

Nous allons de tentative de perfection en perfectionnement et, quelque part, cela échoue tout le temps parce que justement il n'y a pas besoin de nous ! À nouveau si c'est parfait... tu succombes et en succombant c'est là que tu disparais. Tu te noies dans la perfection, tu te dissous, ou tu l'épouses. Je préfère épouser, c'est plus positif, il y a comme « c'est bon, je n'ai pas à m'inquiéter quelque part ».

Je pense c'est le stress, l'inquiétude qui nous maintient hors de la perfection.

Ce qu'il faut se dire, c'est que c'est déjà fait, c'est déjà là, toutes nos tentatives sont vaines, cela ne sert à rien, la porte est ouverte il n'y a pas à l'enfoncer, et même nous sommes dedans, et nous pouvons nous dire combien nous

sommes idiots de nous croire à l'extérieur et de ne pas réussir à rentrer, c'est à ce point, c'est à pleurer !

Alors c'est là que nous pouvons arrêter tous les discours de l'esprit, ils ne valent rien à ce niveau-là. Nous pouvons nous dire « Ça, c'est un discours, ne suis-je pas ? n'y a-t-il pas une étreté tout de suite ? » Bien sûr qu'elle est là ! Il nous faut revenir au niveau de l'étreté simple. Elle est là, et là où elle est belle c'est qu'elle se fait sans nous... « Oui, là vraiment, il n'y a pas besoin de moi » et là tu succombes à nouveau... tu te dégonfles, la baudruche se dégonfle, c'est que ça fondamentalement, une fois dégonflé tu dis « mais ça va ! Je n'ai pas besoin de gonfler le torse, de jouer des coudes, c'est bon ! »

Tu vois c'est retrouver la confiance, fondamentalement c'est juste ça... et aussi ce goût d'aimer, il y a un sentiment de gratuité, de complétude j'ai envie de dire, qui arrive tout de suite, sans compter que tu aimes tout le monde, c'est dément !

Tu n'aimes pas que ta vie, tu ne cherches pas seul à rentrer dans le royaume, en fait, tu dis « mais tout cela c'est une vision misérable ». Nous voulons grappiller, grimper le mur comme des gamins, et tu te dis « qu'est-ce que je fais là ? Mais non... » Une fois que tu es de l'autre côté, tu te dis « mais c'est toute l'humanité que je veux emmener là ! » C'est un amour incroyable, il est tellement unitaire, comment se sauver seul, cela ne va pas ! Ça, c'est dément par contre, parce que c'est là que tu vois qu'il y a une perfection, une unité dont nous n'avons pas l'idée, nous n'avons pas la mesure de ça. Il n'y a aucun mérite de vouloir sauver les autres après, comment te dire, c'est juste normal en fait, c'est juste l'appel que tu as en toi, et tu ne peux pas faire autrement, alors c'est beau, c'est vraiment très très beau !

Il faut se réveiller à l'amour, en fait, ce n'est pas se réveiller à une conscience, ou toutes ses conneries, c'est se réveiller à l'amour. L'amour donne bien plus qu'une conscience, c'est énorme ! Tu as tout et tu donnes déjà, tu es prêt à tout sauver là-dedans, c'est dément ! Tu passes du misérable au sauveur total, c'est un truc de dingue, ce n'est pas logique. Rien d'autre que l'amour ne fait cela, une fois que tu le goûtes tu dis « mais venez mes chéris, je vais vous sauver » alors qu'avant tu pleurais ta mère... c'est absolument dingue !

C'est pour cela que c'est une révolution, chaque fois que je l'ai goûté, chaque fois que je l'ai retrouvé, il y a ce côté révolutionnaire « mais qu'est-ce qui peut faire cela ? Rien d'autre que cet amour. » Alors, c'est un grand mystère, mais c'est là ! ...

*La suite est consultable dans l'espace membres, réservé aux adhérents.
Ces transcriptions étant en accompagnement des rencontres.*